

Le prieur de Montrottier, à l'instar de l'antiquaire du Choul, son ami, et du célèbre Jean Grolier (29), possédait une bibliothèque précieuse et un cabinet d'objets rares et curieux (30). Il avait fait bâtir, en 1551, une église ou chapelle en l'honneur de sainte Marie-Madeleine et conçu le projet de réunir, pour en former une sorte de *temple spirituel*, toutes les pièces qui avaient été écrites à la louange de *cette première des pénitentes*. En sollicitant le concours littéraire de l'Arétin pour donner plus de prix à ce recueil, Jean de Vauzelles nous apprend, dans une lettre écrite en italien, qu'il se proposait de l'intituler : *Il Magdalon de la Madalena* (31).

La culture de son esprit, son savoir, lui permirent d'imprimer une utile direction aux études de Jacques de Vintimille, ramené de Rhodes par George de Vauzelles. Aussi, Vintimille n'a-t-il pas cru devoir séparer les deux frères dans l'expression de sa reconnaissance. C'est au prieur de Montrottier qu'il dédia, en 1527, à l'âge de quinze ans, le poème *De Bello Rhodio*, composé à la louange de George, et le recueil de poésies qui l'accompagne, particularité qui paraît avoir été connue de Claude Le Laboureur, et que met hors de doute la découverte, que nous avons faite, il y a quelques années, du manuscrit.

Jean de Vauzelles ne négligeait, d'ailleurs, aucune occasion d'exercer sa libéralité envers les gens de let-

(29) On sait que Grolier, dans sa libéralité, avait fait graver en lettres d'or, sur la couverture de ses livres, ces mots : *J. Grolerii et amicorum*.

(30) *Lettere scritte a P. Aretino*, lib. sec., p. 414.

(31) *Ibid.*, p. 417.